

# Le langage écrit et la discrimination auditive

## *Des extraits choisis des programmes ou des documents d'accompagnement*

Par les tâches phonologiques qu'il propose régulièrement, l'enseignant doit progressivement amener un enfant, à partir de 4 ans, à :

- segmenter la chaîne parlée ([ləsapɛ̃dekore] pour isoler les mots (le/ sapin/ est/ décoré) notamment grâce à l'activité de dictée à l'adulte même si cette notion de mot restera problématique, jusqu'au CE1 ;
- segmenter chaque mot pour repérer les syllabes
- commencer, en GS, à segmenter la syllabe en percevant les phonèmes qui la constituent : s-a-p-in : [s-a-p-ɛ̃]. On parle à ce propos de conscience phonémique.

Le développement de la conscience phonologique, en raison d'enjeux didactiques forts, demande des activités progressives et régulières fondées sur des principes clairs qui doivent trouver une place juste dans les apprentissages de la maternelle. Elles constituent seulement une partie des activités langagières menées à propos du fonctionnement de la langue.

## *Des étapes incontournables*

- Dès la petite section, les chants et les comptines sont répétés et mémorisés ; la prosodie pour les comptines, la mélodie et le rythme pour les chants facilitent la mémorisation. L'accompagnement du corps – frappés des pieds ou des mains, balancements – rappelle le plaisir des berceuses et chansons de la toute petite enfance. Peu à peu, l'accompagnement corporel est doublé ou remplacé par une activité instrumentale (avec des objets ou des instruments de musique) pour marquer les rythmes de ces textes, ou d'autres textes dits par le maître. L'enfant, dès qu'il a acquis un peu d'aisance avec la parole, peut associer dire et frapper ; progressivement, il va savoir marquer le rythme oralement et le faire varier. Les rondes et les jeux dansés aident à la structuration de ses mouvements ; il passe d'un rythme spontané et naturel à un rythme conscient, de mieux en mieux maîtrisé. Il peut, par exemple, « jouer au robot » qui ne sait que parler de manière saccadée en égrenant les syllabes. L'enseignant organise des jeux d'écoute, de reconnaissance, de répétition de rythmes variés. Simultanément, la perception s'aiguise pour un meilleur traitement de l'information auditive par des jeux avec les bruits divers, les sons des instruments, les voix : des jeux de comparaison, d'appariement, de localisation entraînent l'attention et la capacité à discriminer (jouer avec les formes sonores de la langue).
- En moyenne et grande sections, tout énoncé peut devenir prétexte à des jeux vocaux : on produit, on écoute, on répète, on imite, on continue, on transforme prénoms, comptines, textes courts, mots isolés... On joue sur la forme orale des mots, en allongeant une syllabe, en modifiant la hauteur ou l'intensité d'une syllabe, on s'essaie à diverses intonations pour marquer ses sentiments, on articule de manière exagérée, on double et on inverse. Ces

jeux phoniques, proches des jeux poétiques ou des jeux de langage, réactivent une compétence que les enfants ont utilisée de manière non consciente quand ils apprenaient à parler ; à ce moment, ils développent la conscience de la matérialité de la langue.

La fréquence de ces moments (courts et quotidiens), l'explicitation de leur objectif, la clarté des consignes et du vocabulaire de travail du maître amènent peu à peu les élèves à dépasser le plaisir de dire, de jouer, de chanter ensemble pour se centrer sur l'apprentissage, la reconnaissance et la production des sonorités de la langue. L'enseignant vérifie la participation de tous à ses activités sur la langue, certains éprouvant de manière durable de la difficulté à se décentrer vis-à-vis de la signification pour s'intéresser à des aspects plus linguistiques.

### ***Des points de vigilance***

- Il est nécessaire de repérer les enfants qui discriminent les sons de manière peu efficace et qui manipulent avec difficulté les syllabes et leur proposer des activités ciblées qui peuvent améliorer significativement leurs performances et augmenter leurs chances d'apprendre à lire correctement, ceci dans une perspective de prévention de l'illettrisme. L'enseignant peut prévoir un travail plus intensif et plus fréquent avec ces quelques élèves.
- Pour amener l'élève à détacher son attention de la signification et l'attirer vers la réalité phonique du langage, l'enseignant s'appuie sur les activités favorites des jeunes enfants : chanter, jouer avec les organes phonateurs, vivre corporellement les comptines<sup>2</sup>. Elles sollicitent chez le jeune enfant des capacités cognitives essentielles pouvant ensuite faciliter l'accès à la complexité de la langue française écrite.